

Les intentions professionnelles et entrepreneuriales des étudiants algériens: une étude exploratoire

Professional and entrepreneurial intentions Algerian students: an exploratory study

Received date: 19/06/2022 Accepted date:21/08/2022 Published date:18/09/2022

Boufeldja GHIAT

University Oran 2, Mohamed Ben Ahmed, Algérie, Email: ghiat_boufelja@yahoo.fr

Résumé:

L'Algérie a adopté une politique d'encouragement des jeunes diplômés des universités et des centres de formation professionnelle, à créer des entreprises comme moyens de combattre le chômage. Malgré le support financier, et l'accompagnement des structures d'emploi de jeunes, les résultats restent au dessous des espérances des autorités concernées.

Afin d'étudier les intentions professionnelles et entrepreneuriales des étudiants, un questionnaire a été élaboré et utilisé pour la collecte des données.

Un échantillon de 237 étudiants, (78) en psychologie de travail, (79) en sciences économiques, de l'université d'Oran 2, et (80) étudiants en architecture, de l'USTO, ont participé à cette recherche.

Les principales conclusions dégagées de cette étude sont que la majorité des étudiants préfèrent travailler dans le secteur public en première position et puis créer leur propre entreprise en deuxième position.

A propos des occupations, les étudiants préfèrent se sentir en sécurité d'emploi et une minorité d'entre eux se sentent bien lorsqu'ils travaillent sous l'autorité des autres.

Mots clés : intention entrepreneuriale, intention professionnelle,

Correspondent author : Boufeldja Ghiat, Email: ghiat_boufelja@yahoo.fr

Abstract:

Algeria has adopted a policy of encouraging young graduates of universities and vocational training centers to create businesses as a means of combating unemployment. Despite the financial support, and the support of the employment structures of young people, the results remain below the expectations of the authorities concerned.

In order to study the professional and entrepreneurial intentions of students, a questionnaire was developed and used for data collection.

A sample of 237 students, (78) in work psychology, (79) in economics, from the University of Oran 2, and (80) architecture students from USTO, participated in this research.

The main findings of this study are that the majority of students prefer to work in the public sector in first place and then start their own business in second place.

When it comes to occupations, students prefer to feel secure from work and a minority of them feels good when they work under the authority of others.

Mots clés: Keywords: Entrepreneurial intention, Professional intention, Algerian university, Algerian students.

Introduction :

Vers la fin du 20ème siècle, l'Algérie a connu une crise économique et sécuritaire qui a affecté négativement affecté sa performance économie. Elle essayait toujours de s'adapter aux changements et aux défis de la mondialisation.

L'emploi des jeunes diplômés de l'université est sérieusement affecté, en raison du fait d'un secteur industriel inefficent, et avec la rentrée de milliers de jeunes diplômés, qui sortent chaque année de l'université algérienne. Le problème des jeunes diplômés se pose avec acuité, à cause de l'échec de l'état dans la création d'emplois.

La seule solution possible a été la création de structures pour l'emploi de jeunes, telles que : l'ANSEJ, l'ANEM, le CNAC et l'ANGEM. Une politique d'encouragement des jeunes en général, des

jeunes diplômés des universités, et développement de la formation professionnelle en particulier a été initiée. Beaucoup de facilitations ont été données, notamment le financement, l'accompagnement ainsi que les exonérations d'impôts pendant les premières années de démarrage. Malgré tout cela, les résultats sont aux deçà des espérances des autorités algériens, chargées de l'emploi des jeunes.

Parmi les causes de ces échecs, on trouve les défaillances des systèmes d'éducation et de formation, y compris l'enseignement supérieur, qui n'ont pas pu suivre les changements, les objectifs et les programmes de formation à travers le monde. L'université algérienne ne répond pas aux besoins du marché du travail et à la nécessité de préparer les étudiants à devenir de futurs entrepreneurs et créateurs d'emploi et de richesse. Cela nécessite des attitudes, des compétences entrepreneuriales, nécessaires à la création et gestion de leurs entreprises ce qui aide à former des intentions entrepreneuriales chez les étudiants.

Le but de cette recherche est l'étude des intentions professionnelles et entrepreneuriales d'un échantillon d'étudiants algériens, ainsi que l'impact des programmes et pratiques universitaires sur la formation de ces intentions.

1. Revue de la littérature :

1.1. Les intentions professionnelles des étudiants:

Les problèmes et contraintes inhérentes à l'environnement socio-économique en Algérie, poussent les étudiants à s'abstenir de créer leurs entreprises, lesquels préfèrent travailler dans la fonction publique ou les entreprises publiques, plutôt que de travailler dans les entreprises privées. La sécurité de d'emploi est un facteur important dans le choix professionnel des étudiants.

Les étudiants qui vivent dans un environnement plein d'obstacles, y compris à l'université, ont tendance à être pessimistes, et cela affecte leurs intention professionnelles.

1.2. Les intentions entrepreneuriales des étudiants :

L'action de création d'entreprises dans un pays, détermine le



niveau de vitalité de son peuple, de l'efficacité de son système de formation et d'éducation, ainsi que de sa capacité à combattre le chômage et la pauvreté.

L'intention entrepreneuriale des étudiants reste au centre d'intérêt, «parce que les étudiants sont les futurs entrepreneurs et aussi parce qu'ils constituent une population sur laquelle il est relativement possible d'agir efficacement, à travers le contenu de formation » (Boissin, J. P. et al. 2009, 1).

D'après la théorie du comportement planifié de d'Ajzen (1991), l'intention entrepreneuriale est déterminée par trois variables: les attitudes, les normes subjectives et la perception du contrôle du comportement.

« L'intention des étudiants de devenir des créateurs d'entreprises s'explique par leurs attitudes à l'égard de la création d'entreprise, leur capacité à mener à bien un projet entrepreneurial et la désirabilité entrepreneuriale perçue. » (Koubaa et Sahibeddine, 2012, 60)

Dans leur recherche sur l'intention entrepreneuriale au Maroc, Koubaa et Sahibeddine, ont conclu « l'existence de trois composantes du construit de l'attitude : les motivations en termes de carrière et de situation professionnelle que l'étudiant souhaite avoir, les besoins en termes d'autonomie, de liberté dans la prise de décision et de pouvoir et enfin, la créativité et l'innovation » (Koubaa et Sahibeddine, 2012, 61).

1.3. L'environnement socio-économique et les intentions professionnelles :

Le sous développement social et économique, le chômage et la corruption en Algérie, sont autant de facteurs qui poussent beaucoup de jeunes gens à émigrer, en quête de meilleures conditions. Parmi eux, on trouve un grand nombre de diplômés de l'université pour les quels, l'économie algérienne reste incapable de créer suffisamment d'emplois.

L'émigration reste une issue pour les étudiants qui veulent concrétiser leurs ambitions et leurs objectifs. Cela peut-être un moyen pour les étudiants de terminer leurs études et retourner au pays, ou s'installer ailleurs.

Les autorités algériennes ont adopté une stratégie pour l'emploi

de jeunes, et en particulier les universitaires, mais des questions restent posées en ce qui concerne l'efficacité de cette politique, à cause des obstacles bureaucratiques et de la corruption.

1.4. Pratiques pédagogiques et développement des intentions entrepreneuriales :

En dépit de l'importance accordée à l'opération de l'encouragement des jeunes diplômés à créer leurs propres entreprises, on trouve que l'université algérienne n'a pas beaucoup de choses pour encourager cette politique. On peut le constater aussi l'absence de programmes de formation en entrepreneuriat, ou même des unités d'enseignements (modules) visant à sensibiliser les étudiants et leur fournir les compétences nécessaires pour créer leur entreprise. Ce qui rend l'étudiant algérien, dans la majorité des disciplines scientifiques, incapable de créer sa propre entreprise et de la gérer, bien que la politique de l'état l'encourage. Ce qui a un effet négatif sur l'intention entrepreneuriale de l'étudiant algérien.

L'intention entrepreneuriale, nécessite des connaissances, des compétences, une culture et des attitudes, qui sont développées à travers le parcours éducatif. L'université joue un rôle primordial en permettant aux étudiants « de développer leurs créativité, leur capacité d'autonomie et d'enthousiasme et d'acquérir de l'assurance par la prise d'initiatives et le travail en équipe pour confronter les avis. » (Leger-Jarniou, 2008).

L'université moderne œuvre à l'employabilité des étudiants diplômés. Cela est un aspect fondamental de la refonte de l'enseignement supérieur, comme présenté par le processus de Bologne (Ghiat, 2016). Un moyen de l'employabilité des étudiants et leur capacité de créer leurs propres entreprises. Par conséquent « Il semble donc important d'œuvrer pour rendre le dispositif universitaire plus performant en termes de sensibilisation, de formation et d'accompagnement des jeunes porteurs d'idées de projets. L'accent doit être mis essentiellement sur les attitudes à l'égard de la création d'entreprise, les aptitudes entrepreneuriales et l'intention des étudiants à rendre leur comportement plus performant » (Koubaa et



Sahibeddine, 2012, p. 55).

1.5. Genre et intentions professionnelles et entrepreneuriales :

En Algérie, dans un environnement Arabo-musulman, les facteurs socioculturels ont un grand impact sur le travail de la femme, et le choix de sa profession. Par conséquent, on trouve une distinction entre des occupations masculines et autres féminines (Ghiat, 2013b). La société algérienne connaît des mutations socioculturelles importantes, liées au travail et l'émancipation de la femme, mais le changement des attitudes nécessite du temps.

2. Méthodologie :

2.1. Problématique:

L'atmosphère qui règne dans la société algérienne, est marquée par une multitude d'obstacles et de difficultés, ce qui affecte la situation des étudiants algériens, entraînant chez eux un pessimisme et manque de confiance, d'où leur désir d'émigrer à l'étranger, à la recherche de travail et de meilleures conditions de vie.

Les étudiants algériens aspirent à travailler dans la fonction publique ou dans les entreprises publiques, et peu d'entre eux acceptent de s'aventurer dans la création de leurs propres entreprises.

Les plaintes répétées des étudiants confirment l'échec de l'université algérienne à donner une quantité de connaissances scientifiques suffisantes aux étudiants, nécessaires pour les aider à trouver des idées de projets d'entreprises.

Ce qui rend les étudiants diplômés de l'Université algérienne incapable de créer et de faire face à la réalité et défis entrepreneuriaux en Algérie.

2.2. Hypothèses :

Suivant la réalité et les pratiques éducatives et de formation de l'université algérienne, nous émettons les hypothèses de recherche suivantes :

1. Les étudiants algériens ont tendance à travailler dans les secteurs d'état (fonction publique ou les entreprises publiques).

2. Les étudiants algériens préfèrent les professions qui sont caractérisées par la stabilité et la sécurité d'emploi.
3. Les étudiants algériens sont pessimistes en ce qui concerne leur futur professionnel.
4. L'environnement socioéconomique n'encourage pas les algériens à s'engager dans l'entrepreneuriat.
5. L'université algérienne a échoué à transmettre les connaissances scientifiques et compétences adéquates, ainsi que le renforcement des valeurs entrepreneuriales aux étudiants.
6. Les intentions professionnelles des étudiantes sont plus orientées vers la fonction publique et les entreprises publiques que dans l'entrepreneuriat.

Pour comprendre les intentions professionnelles et entrepreneuriales, nous avons retenu la méthode du questionnaire pour la collecte des données.

2.3. Outil de collecte de données:

Le questionnaire développé traite les aspects suivants :

- Informations personnelles.
- Occupation des parents
- Nature du métier souhaité
- Caractères psychologiques.
- Attitudes envers la politique de l'emploi de jeunes menée par l'état.
- Désir d'émigration.
- Capacité d'élaboration d'un projet de création d'entreprise.
- Pratiques de l'université algérienne à procurer les attitudes et compétences entrepreneuriales aux étudiants.

Une première version du questionnaire a été développée, discutée avec les étudiants et les enseignants en méthodologie et en psychologie de travail, afin d'examiner son niveau de validité et de fiabilité. Les observations des étudiants et des enseignants sont prises en considération pour développer la version finale du questionnaire.



2.4. Population :

Un échantillon de 237 étudiants de trois facultés et spécialités, des deux universités, université d'Oran et USTO, qui ont remplis et retournés le questionnaire, sont comme suit:

Tableau 1 : Echantillon des étudiants

Facultés	Genre		
	Masculin	Féminin	Total
Psychologie de travail	38	40	78
Economie	39	40	79
Architecture	40	40	80
Total	117	120	237

3. Résultats :

Tableau 2 : Les intentions professionnelles des étudiants.

Les intentions professionnelles des étudiants.	Psycho.		Sc. Eco.		Archit.		Total		Tot
	M	F	M	F	M	F	M	F	
- Travailler dans le secteur public	17	24	19	24	06	10	42	58	100
- Créer ma propre entreprise	10	07	09	10	15	24	34	41	75
- Travailler dans le commerce	04	06	14	05	07	03	25	14	39
- Travailler dans la fonction publique	09	10	06	05	01	01	16	16	32
- Travailler dans le secteur privé	02	02	04	00	11	11	17	13	30
- Travailler dans une entreprise familiale	00	00	02	02	00	07	02	09	11
- Intégrer un corps de sécurité	01	00	02	01	00	00	03	01	04
Total	43	49	56	47	40	56	139	152	291

D'après les résultats exposés au tableau n° 2, la majorité des étudiants préfèrent travailler dans le secteur public; la création de leur propre entreprise arrive en deuxième position.

Tableau 3 : Les caractéristiques des métiers choisis par les étudiants.

Caractéristiques des métiers choisis par les étudiants.	Psycho.		Sc. Eco.		Archit.		Total		Tot
	M	F	M	F	M	F	M	F	
- Je veux m'assurer de la sécurité d'emploi.	28	31	31	28	15	19	74	78	152
- J'aime la stabilité au travail et ne pas prendre des risques.	09	10	12	10	21	19	42	39	81



- Je ne veux pas finir ma vie comme employé dans un bureau.	09	05	10	07	17	15	36	27	63
- Le peu assuré est mieux que de s'aventurer dans l'entrepreneuriat.	02	07	04	07	04	02	10	16	26
- Je me sens soulagé lorsque je travaille sous l'autorité d'autrui.	03	01	01	05	00	02	04	08	12
Total	51	54	58	57	57	57	166	168	334

Le tableau n° 3 montre que le plus grand souci des étudiants algériens pour le choix de leurs occupations est la sécurité de l'emploi, suivi par le désir de ne pas prendre de risques.

Tableau 4 : Nature des personnalités (optimisme / pessimisme) des étudiants.

Personnalités et avènements professionnels des étudiants.	Psycho.		Sc. Eco.		Archit.		Total		Tot
	M	F	M	F	M	F	M	F	
- Je suis optimiste	20	19	24	28	21	27	65	74	139
- Je suis sûr de mon succès si je décide de créer mon entreprise	09	10	12	10	21	19	42	39	81
- Sûrement, je trouverai un boulot.	07	13	10	14	09	13	26	24	50
- Mon futur professionnel n'est pas clair	10	04	14	07	10	06	34	17	51
- L'environnement est difficile et ce n'est pas facile de créer une entreprise	06	08	15	11	04	04	25	23	48
- Je suis pessimiste	02	00	04	02	04	00	08	02	10
Total	54	54	79	72	69	69	200	179	379

Les résultats, comme exposés sur le tableau n° 4, montrent que les étudiants algériens sont optimistes, malgré les problèmes qu'ils rencontrent.

Tableau 5 : Intentions des étudiants à l'émigration.

Les intentions des étudiants algériens à l'immigration.	Psycho.		Sc. Eco.		Architect		Total		Tot
	M	F	M	F	M	F	M	F	

- Je ne pense pas du tout à l'immigration	16	20	17	22	04	25	37	67	104
- Je pense poursuivre mes études à l'étranger et revenir au pays.	12	11	12	09	11	09	35	29	64
- Je pense sérieusement à poursuivre mes études à l'étranger et y rester	08	08	11	03	19	08	18	19	57
- Je pense épouser un (une) résident (e) en Europe et m'installer Là bas.	04	03	06	05	09	01	19	09	28
- Penser sérieusement à la "hargua" pour l'Europe	00	00	03	01	06	01	09	02	11
Total	40	42	49	40	49	44	138	126	264

Malgré le nombre de jeunes algériens en chômage, qui essaient d'émigrer clandestinement en Europe, la majorité des étudiants algériens (104), ne pense pas du tout à l'immigration, et seulement une minorité (11) pensent à l'émigration clandestine.

Tableau 6 : Perception des étudiants de la politique d'emploi de jeunes en Algérie.

Attitudes envers la politique d'emploi de jeunes par les étudiants.	Psycho		Econo.		Archit.		Total		Tot
	M	F	M	F	M	F	M	F	
- J'entends beaucoup parler du succès des jeunes entrepreneurs.	17	18	08	02	13	09	38	29	67
- On parle beaucoup de l'encouragement de l'état aux jeunes à créer leurs entreprises, mais rien sur le terrain.	16	18	09	03	01	03	26	24	50
- Je ne connais personne qui a réussi dans la création de son entreprise	07	04	05	00	01	01	13	05	18
Total	40	40	22	05	15	13	77	58	135

Le tableau n° 6 montre que la majorité des étudiants de l'échantillon, entendent beaucoup parler de la stratégie d'emploi de jeunes, ce qui affecte leurs intentions entrepreneuriales.

Tableau 7 : La capacité de création d'une entreprise privée après l'obtention du diplôme.

Capacité des étudiants de faire un projet de création d'une entreprise.	Psycho.		Sc. Eco.		Archit.		Total		Tot.
	M	F	M	F	M	F	M	F	
Oui	17	20	23	19	27	29	67	68	135
Non	20	20	42	19	09	13	71	52	123
Total	37	40	65	38	36	42	138	120	258

En réponse à une question sur la capacité des étudiants d'élaborer un projet de création d'entreprise, un peu plus de la moitié des étudiants (135) ont répondu oui, contre (128) qui ont répondu non.

Tableau 8: Capacité de l'université dans le renforcement des compétences entrepreneuriales.

Rôle de l'université dans le renforcement des compétences entrepreneuriales	Psychologie			Economie			Total			Score
	oui	Un peu	non	oui	Un peu	non	oui	Un peu	non	
la confiance en soi	42	25	10	5	5	5	47	30	15	124
L'esprit d'autonomie	36	26	11	5	5	5	41	31	16	113
L'esprit d'initiative	28	37	13	7	4	4	35	41	17	111
La capacité de créativité	30	27	24	5	6	4	35	33	28	103
Des connaissances scientifiques suffisantes	14	54	10	2	9	4	16	63	14	95
L'esprit entrepreneurial	12	31	34	3	6	5	15	37	39	67
La gestion d'entreprise	5	32	26	1	7	7	6	39	33	51
Total	167	232	128	28	42	34	195	274	162	



D'après le tableau n° 8, l'université algérienne a pu donner aux étudiants la confiance en soi (124), l'esprit d'autonomie (113), l'esprit d'initiative (111) et la capacité de créativité (103). Par contre, elle a échoué dans la procuration des connaissances scientifiques, de l'esprit entrepreneurial et des compétences de gestion des entreprises.

4. Discussions:

4.1. Les intentions professionnelles des étudiants :

D'après le tableau n° 2, la majorité des étudiants ont répondu qu'ils préféreraient travailler dans le secteur public, particulièrement les psychologues et les économistes. Tandis que le choix de créer leurs propres entreprises vient en deuxième position. Les étudiants architectes préfèrent créer leurs propres bureaux d'étude. Peu d'étudiants ont l'intention de travailler dans une entreprise familiale.

4.2. Les caractéristiques des métiers choisis par les étudiants:

A une question sur les caractères de personnalité qui affectent le choix professionnel, la majorité des étudiants veulent se sentir en sécurité d'emploi, dans leur travail. Une bonne partie des étudiants sont sûrs de leur succès s'ils décident de créer leur propre entreprise. Cela est mélangé de peur, car pour une partie d'entre eux, « l'environnement est difficile, et ce n'est pas facile de créer une entreprise ». Seulement une minorité des étudiants ont exprimé leurs sensibilités de « soulagement de travailler sous l'autorité d'autrui ».

4.3. L'environnement socio-économique et les intentions professionnelles:

Malgré les problèmes que les étudiants rencontrent dans leurs vie quotidienne, la majorité des étudiants sont optimistes, et sont sûrs de trouver un travail. L'élément encourageant réside dans le fait qu'une bonne partie des étudiants ont répondu qu'ils entendaient beaucoup parler des succès des jeunes entrepreneurs qui ont bénéficié du soutien de l'emploi de jeunes.

Une partie des étudiants ont répondu que leur futur professionnel « n'est pas clair », et qu'ils entendent beaucoup parler de l'encouragement des jeunes à créer leurs entreprises, « mais rien

sur le terrain ». Ce dernier argument est exprimé plus par les psychologues, que par les économistes et les architectes.

Les résultats ont montré que peu d'étudiants sont pessimistes, et seulement 18 étudiants ont répondu qu'ils ne connaissent pas de jeunes qui ont réussi à créer leurs entreprises.

La majorité des étudiants « ne pensent pas du tout à l'émigration » à l'étranger, ou lorsqu'ils y pensent, c'est pour terminer leurs études et revenir à leur pays. Concernant la troisième position, on trouve ceux qui veulent terminer leurs études à l'étranger et comptent y rester, ou se marier à un (e) émigré (e) pour s'y installer. Les garçons pensent plus que les filles à l'émigration, et peu d'étudiants pensent à la « hargua », (émigration clandestine).

4.4. Pratiques universitaires et développement des intentions entrepreneuriales :

Les réponses des étudiants, comme le montre le tableau n° 8 est que l'université algérienne a pu renforcer les compétences entrepreneuriales des étudiants dans les aspects psychologiques, tels que la confiance en soi, l'esprit d'autonomie et la capacité de créativité.

Elle a modérément réussi à inculquer aux étudiants des connaissances scientifiques suffisantes, l'esprit d'initiative et des connaissances suffisantes dans la gestion des entreprises.

L'université algérienne a échoué dans la création d'esprit entrepreneurial chez les étudiants.

A une question sur la capacité des étudiants de faire un projet de création d'entreprise, la moitié des étudiants ont répondu « non » (123 sur 258). Tandis que la majorité des architectes ont répondu « oui » et répondu qu'ils peuvent proposer un plan de création d'entreprise.

4.5. Genre et intentions professionnelles et entrepreneuriales :

D'après les résultats rapportés dans les tableaux (2- 6), on

constate que les femmes préfèrent travailler dans le secteur public (58) contre (42) parmi les hommes. On constate aussi que les femmes acceptent généralement de travailler sous l'autorité d'autrui, (08 femmes contre 04 hommes).

Les femmes sont plus optimistes, et ont moins d'intention d'émigrer à l'étranger. A la réponse « je ne pense pas du tout à l'immigration », le résultat était 67 contre 37 hommes. Ce qui montre une différence entre genres en ce qui concerne les intentions professionnelles et entrepreneuriales.

5. Conclusions:

La formation disponible à l'université algérienne ne suit pas la politique d'encouragement des étudiants à créer leurs entreprises. Les programmes de formation ne sont pas adéquats, aux changements socioprofessionnels. Malgré la refonte de l'enseignement supérieur en Algérie, on ne trouve toujours pas de programmes adéquats, susceptibles de donner aux étudiants les connaissances nécessaires, afin de leur faciliter la création d'entreprises.

L'université algérienne forme des cadres aptes à travailler dans la fonction publique, et dans les entreprises publiques ou privées, mais qui trouvent des difficultés à créer leur propre entreprise. Ils manquent de confiance en leurs capacités, le sens d'autonomie, les compétences créatives ainsi que l'esprit d'entrepreneuriat.

✚ REFERENCES

1. Ajzen I. (1991) *The theory of planned behavior*, Organizational and human decision processes, n°, 179-211.
2. Boissin J. P., Branchet B., Benredjem R. et Schaaper J. (2009) *Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France – Pays arabes*, Cahier de recherche n° 2009-30 E4. CERAG.
3. Ghiat B. (2013a) *Constraints of applying Bologna process reforms in Algerian universities*. Revue des études humaines et sociales, n° 2-3, pp. 23-42. Université d'Oran.
4. Ghiat B. (2013b) *Socio-cultural constraints of women entrepreneurs in Algeria*. In Gender, IT and Marketing issues

in Entrepreneurship. The second international conference on Employment, Education and Entrepreneurship (EEE 2013). October 16-18, Belgrade, Serbia. pp. 47-60.

5. Koubaa S. et Sahibeddine A. (2012) *L'intention entrepreneuriale au Maroc*, 2^{ème} journée de recherche sur l'entrepreneuriat, Bordeaux-Montpellier.
6. Léger-Jarniou C. (2008), *Développer la culture entrepreneuriale des jeunes. Revue française de gestion*, 5/ n° 185, pp. 161-171.
7. Tounés A. (2006) *L'intention entrepreneuriale des étudiants: le cas français*, Revue des sciences de gestion. Vol. 3, n° 219, pp. 57-65.

